



**Croisière fluviale Transeuropéenne
Amsterdam à Budapest
Rhin – Maine- Danube
1 au 17 mai 2022**

Journal de bord

Je suis tout excité de renouer enfin avec les notes de voyage. Pourquoi? Vous savez bien que c'est un retour à la normale après deux ans d'absence. On s'est préparé à une croisière « Méditerranée gourmande de Rome à Barcelone » à l'occasion de l'anniversaire de Traditours en 2020. Voyage planifié, réservé, payé et finalement annulé!

Reprise en 2021, encore une fois en Méditerranée de Barcelone à Venise donc une partie en mer Adriatique. Annulé avant de payer, le plaisir a été de courte durée.

Et pourquoi pas en 2022? Une croisière fluviale : Transeuropéenne Rhin, Main, Danube » d'Amsterdam à Budapest. Et cette fois c'est la bonne. Parlons-en!

Pourquoi ce voyage? On avait envie d'une croisière plutôt qu'un voyage terrestre, question de manipulation des valises. Un voyage de groupe avec des excursions planifiées et des temps libres. Fluviale plutôt qu'en haute mer pour la proximité des visites et surtout le nombre de passagers.

On a toujours eu un très bon service de Traditours, c'est notre choix. Fluviale, il a donc fallu penser à l'Europe. Trois fleuves plutôt qu'un, c'est magnifique.

Ne serait-ce pas du déjà vu? Notre premier voyage en Europe c'était la « Mosaïque européenne » près de 5000 km en autocar et comme je le dis parfois «voir un peu de tout » et ensuite on choisira. Cette expérience remonte à 36 ans déjà, nous étions jeunes et avions tout à découvrir.

C'est réglé pour le choix du voyage, mais pas complètement pour la COVID qui plane toujours au-dessus de nos têtes. Trois mois avant le départ il faut régler la facture, rien n'est certain, on accorde un autre mois de délais, on fera le voyage, probablement notre dernier car plus tard il sera probablement trop tard.

Transeuropéenne Jours 1 et 2

Début du voyage, c'est la routine habituelle : on descend à Québec où on laisse l'auto à notre fille pour le temps du voyage, c'est en car qu'on fait la première partie du voyage : Québec – Aéroport Trudeau. On ne choisit pas l'heure de départ il n'y a qu'un voyage en PM au départ de Québec.

Arrivés en avance à l'aéroport, le temps de se familiariser avec les lieux, trouver un endroit où on pourra souper et identifier le point de rencontre avec notre accompagnatrice. On sait que « ça va cliquer » dès la rencontre, Joanne a déjà mémorisé les noms et la communication est adéquate. On passe aux formalités de bagages et de récupération de nos cartes d'embarquement.

Les passagers sont avisés que le passage aux douanes peut prendre plus de temps qu'à l'habitude donc il faut prévoir, on s'installe dans la file et on suit le « serpent » ! La COVID s'est certainement invitée, marche de 1h30 avec les valises avant de passer à « l'inspection », du jamais vu dans nos voyages. On va y arriver, on est en vacances, pas de panique!

Le numéro du vol, la porte d'embarquement, l'heure étant identifiée on fait connaissance avec les membres du groupe, on attend toujours la foule pour apprendre que deux personnes sont déjà à destination et que les dix personnes que nous sommes complètent le groupe Traditours! De 26 inscrits le groupe à fondu à 12 qui ont « osé » dire oui.

On monte à bord, s'installe, pas le bon siège il faut déménager, on roule et finalement le départ tenter de dormir, changer d'heure pour se réveiller demain matin à Paris, effectuer un transfert et finalement atteindre Amsterdam en avant-midi.



Le jour 1 est déjà derrière nous et le temps est compté pour prendre contact avec notre première destination, l'hôtel attendra, le voyage ne fait que commencer.

C'est maintenant le jour 2, on a récupéré nos valises et le programme indique « visite de cette ville romantique ... » un mini-bus assez luxueux nous attend, partie passager et les valises dans un habitacle extérieur.



Ce journal n'est pas une évaluation mais bien un recueil de commentaires, je peux donc écrire que je ne suis pas un fervent des « tours de ville » en car!



Comment ne pas être frappé par cette circulation bien orchestrée : place aux autos mais aussi et surtout place aux tramways dans les voies centrales, aux vélos de chaque côté sur des voies réservées et identifiées de couleur spécifique. Non pas un vélo mais des groupes disciplinés;

arrêts aux feux, garder leur voie, une vitesse raisonnable C'est un moyen de transport et non pas un équipement de compétition, on est habillé pour aller au travail!

Surprise au moment de croiser notre premier canal, vite apaisée parce que c'est chose courante que de croiser ces canaux avec des ponts levés, des ponts à arches en pierre, se reflétant dans les eaux Un dépaysement à ne pas manquer.





L'architecture; pas de maisons à un étage, disons 4 ou 5 et surtout pas 10! Pas d'espace entre les résidences, alors comment déménager Par la fenêtre avant! Chaque résidence a une poutre qui excède la façade et si on a des besoins, un câble et une poulie feront l'affaire.

Que vois-je? On dirait un navire qui est venu s'échouer en ville. Effectivement on a gardé la proue d'un navire pour en faire un musée, un restaurant, un bar. Assez spécial de le voir « le nez en l'air »!



Combien de bars, de terrasses, de petits restos as-t-on pu compter, je ne sais pas moi je prends de la photo et même je m'adonne à la cinématographie, c'est ce que je viens de visionner pour m'assurer que je n'avais pas rêvé, j'avais voyagé dans les rues d'Amsterdam.

Une chose à ne pas oublier, c'est de manger! On commence à constater que notre système doit s'adapter à 6 heures en avance sur ce que nous avons vécu pas plus tard qu'hier, que la nuit a été écourtée et même prise un peu à la sauvette. Tout ça pour dire qu'on doit aller souper, encore une adaptation, pour les 15 prochains jours ce sera le petit-déjeuner, le déjeuner et le dîner le soir! Bon j'ai compris mais à 7h du soir (1h PM pour ceux qui sont restés au Canada).

Et ça commence, on va manger quoi? On prendra ce qu'il y a sur la table, ce qu'il y a sur leur menu et on s'adaptera. D'ailleurs on peut bien commencer par la bière locale!

Quelle occasion magnifique pour créer les liens dans notre petit groupe, on est 10, tous à la même table, on se connaît déjà, le voyage s'annonce comme très agréable.

Enfin on rentre à l'hôtel, pas question de défaire les valises, ranger les vêtements de voyage, sortir ceux pour demain, ne pas oublier de recharger montres et téléphone, on n'est que de passage.



Transeuropéenne jour 3

Amsterdam; capitale des Pays-Bas et la plus grande ville de la Hollande septentrionale avec plus de 7 millions d'habitants pour la grande région.



Étant logé en hôtel le « petit-déjeuner » est compris avant de partir en car avec nos valises dans les rues de cette magnifique capitale.

Premier arrêt; centre-ville, temps libre pour faire connaissance avec le « quartier

rouge » c'est le secteur des « travailleuses du sexe ». L'artère principale est plutôt une voie piétonne avec ses boutiques, café shop, souvenirs et les petites ruelles qui y donnent accès, c'est là qu'on y retrouve les « vitrines ».



Arpenter ces rues à 9h en AM ne nous donne pas l'aperçu de ce que doit être l'activité en soirée, tout est calme mais « on a vu »!

Regroupement, mais avant de partir je m'étais promis de prendre une photo de l'hôtel de ville le long du canal en me souvenant qu'il y a 36 ans on avait été marqué par les gens qui avaient passé la nuit sur les quais. J'ai « actualisé » mes dossiers photos.



En route pour la prochaine destination, un autre exemple des canaux de cette Venise du nord; Amsterdam.

Un peu de culturel à nos visites, on fait un arrêt au musée consacré à Van Gogh. « Le musée possède la plus grande collection au monde d'œuvres de ce peintre »; 220 tableaux, 500 dessins et 800 lettres de cet artiste. On a de quoi se rincer l'œil et même les deux yeux!





En route vers Volendam, village néerlandais sur les territoires des polders, du terrain gagné à la mer et protégé par des digues, le village est donc sous le niveau de la mer. En premier lieu c'est la visite de ce quartier historique avec boutiques, café, souvenirs où sont gardées les traditions. Il n'est pas rare de voir les dentelles dans les vitrines, les

dames en costume d'époque. Sans oublier que la rue principale longe la mer, donc que les abris du vent sont plutôt rares.

Les restos ne manquent pas, les terrasses non plus mais il est certainement préférable de manger à l'intérieur et encore une fois le repas traditionnel.



Après le repas c'est à Edam qu'on a rendez-vous, pour les familiers de fromage ça vous dit quelque chose même si ce n'est pas très répandu chez nous, il faudra que je trouve un kiosque de spécialité!



Histoire, fabrication et dégustation nous attendait.

Rappelons d'abord le mode de livraison de jadis.

En costume d'époque cette dame a pris le temps d'expliquer toutes les étapes de fabrication de ce fromage. Bien sûr qu'on a pris le temps de goûter aux différentes saveurs.



Demeurant dans la même région c'est le retour à Volendam mais cette fois le quartier résidentiel. Évidemment ce sont des rues et avenues comme on le connaît, mais l'architecture, les rues et ruelles, les ponts levis nous fournissent un tout autre paysage.

Tout un dépaysement, que ce soit de croiser les gens qui circulent à vélo dans ces petites rues, un canal au-dessus duquel on s'amuse à compter les ponts, assister à la levée du pont parce qu'une embarcation navigue vers sa demeure, les adresses identifiées par le numéro, le nom et un animal, s'arrêter pour une petite pause le long d'un canalet quoi encore.





Et voilà pour la pause!

Le temps passe et il faut remonter la rue principale, un coup d'œil à l'église paroissiale, aux grands champs occupés par les troupeaux de vaches, il faut bien avoir la matière première pour le fromage, retrouver le car et en route.



Cette fois nous ne serons pas hébergés à l'hôtel mais prendrons place dans notre cabine sur le Douce France pour les quinze prochains jours. Quelle meilleure façon d'entamer cette croisière que de partager la table en agréable compagnie. Le vin entre Francine et Andrée n'est pas une erreur, ce sera comme ça midi et

soir à tous les jours sans même le commander, une bouteille de rouge aussi sur la table.

Transeuropéenne jour 4

Et la vie continue, Amsterdam c'est du passé, ce matin le navire accoste à Emmerich Ann Rhein, simplement pour dire qu'on est sur le Rhin.

Après un bon déjeuner le programme dit : départ pour la visite du musée néerlandais de plein air d'Arnhem » pour prendre connaissance des conditions de vie des 350 dernières années de ce village.

Allons-y lentement, on a l'avant-midi, premièrement un petit train nous fait faire une tournée des installations et à la gare la visite débutera à pied, pas de guide mais une bonne carte et nous voilà partis chacun dans sa direction.



Descendus près du garage d'exposition du matériel ferroviaire on peut même passer dans un puits d'entretien pour y vérifier la mécanique du dessous d'un train.

À l'extérieur ce sont des véhicules « d'antan » qui y sont exposés.



Direction, la maison du village pour rencontrer en premier lieu la maman en train de faire sa broderie et ensuite faire le tour de l'intérieur. Évidemment que ce n'est pas le luxe mais bien ce que les paysans possédaient jadis.



Je pourrais présenter le coin cuisine, salon, chambre à coucher, les sabots, tout ça étant bien conservé dans mes dossiers photos En cas de perte de mémoire!

Étant en bordure de mer le besoin d'embarcations était présent. Allons donc visiter le « chantier maritime ». Petites ou grandes barques, construites en « cale sèche » avant d'être mis à l'eau, un vrai retour dans le temps.





La visite se poursuit ainsi, l'école, la maison du village, le hangar, le comptoir de friandises Une bonne barre de nougat me remplira un petit creux en avant-midi.

Parler de la Hollande sans voir de moulins à vent serait

incomplet et comme on voyage tous les deux on peut se trouver un photographe pour immortaliser notre passage dans ces lieux magnifiques.

Se retrouver sur la carte, trouver la direction pour la place principale, rejoindre le groupe, le car et on rentre à la maison, c'est-à-dire au navire.



Rien ne presse on peut bien dîner à 13h30, l'après-midi n'est consacrée qu'à la navigation. Prendre un café sur le pont soleil, faire un peu d'exercice dont notre Tai Chi, surveiller les structures de ponts au-dessus du Rhin. Des vestiges d'un pont de pierre, est-ce que ça date de l'époque romaine, ben non ce ne sont que les approches de l'ancien pont.

Le temps de se préparer pour monter prendre l'apéro, profiter un peu de la musique, échanger avec les autres membres du groupe qui viennent prendre place à « notre salon », un coin que l'on a déjà identifié dans le bar et qui deviendra avec les jours « le coin des Canadiens ».

Souper que l'on se plaît à étirer, le vin aidant, avant d'aller faire quelques pas de danse ou simplement flâner avec un digestif avant de passer à la chambre ou la cabine si on préfère.

Transeuropéenne jour 5

Bon matin, la réalisation d'un rêve, visiter ou revisiter Cologne et bien entendu la cathédrale. Ville de la région Rhin-Rhur, en Allemagne, pour se situer. La cathédrale, 157 mètres de haut, la plus haute flèche d'église au monde. Cathédrale de style gothique ayant nécessité plus de 500 ans à construire a une façade ouest avec deux tours dont la superficie n'a aucun égal au monde.

Un cours d'histoire ne serait pas assez long pour continuer mais notre guide nous attend; « un bon vieux monsieur avec son bâton de marche mais possédant une mine de renseignements.

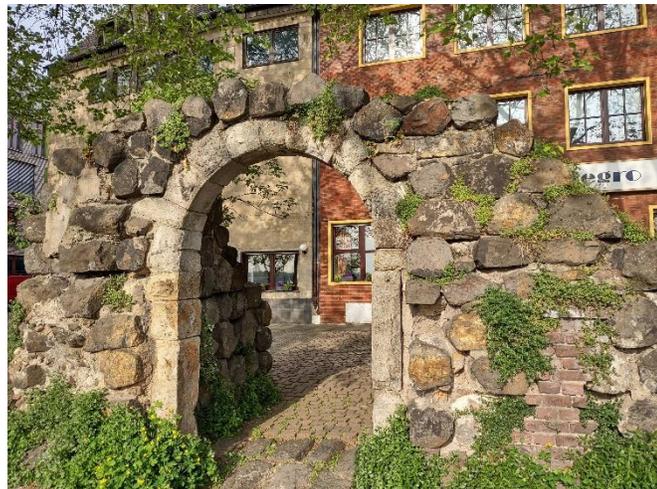


Audio-guide au canal 2, soyez bien chaussés, on part! L'enthousiasme est débordant, depuis que j'ai ouvert l'œil ce matin pour constater qu'on était à quai tout juste au pied d'une église, que je sois monté sur le pont pour mes premières photos avant le déjeuner, j'ai des fourmis dans les jambes ; « On est à Cologne, je veux

tout voir! »

Nous voilà longeant le Rhin, je ne suis pas toujours mêlé au groupe mais j'entends tout et je cherche toute bonne occasion pour « peser sur le piton », sachant très bien que Pierrette est tout près du guide et qu'elle m'a à l'œil.

Remontant dans l'histoire on peut y constater des vestiges d'une autre époque, les invasions, les guerres, les



prises de possession Tout y passe, on pourrait nous donner des crédits après cette excursion.

Sur le plan de l'architecture; maisons en hauteurs, étroites et rapprochées pour ne pas dire fusionnées alors qu'on peut en plus ajouter « colorées ».

Une place, ce qui n'est pas rare en Europe, en profiter pour compléter l'histoire mais aussi parler du Rhin qui est tout près mais qui à l'occasion laisse



allers ses petits caprices et déborde allègrement et c'est parfois une question de « mètres » tellement qu'on a installé un système de murets que l'on peut fixer sur les quais et ainsi se protéger.

Voilà, je vois un clocher se pointer au-dessus des maisons, serions-nous à la cathédrale? Pas encore! Il faut encore parler de personnages de bandes dessinées et arpenter d'autres ruelles pour déboucher encore sur une place mais plus petite, cette fois.





Qu'y a-t-il de spécial sur cette petite place, je dirais ce coin de rue?

Cologne et eau, ça vous dit quelque chose? Ok disons « eau de Cologne »!

On a droit à toute l'histoire et bien entendu la distinction de l'eau de Cologne achetée en pharmacie et parfum « eau de Cologne ». On se doute bien que près de la sortie il y a un comptoir de vente et même en Allemagne, loin de chez-nous, la carte de crédit a toujours le même effet!



Quelques directives pour les prochaines rues; à droite ... tout droit, à gauche Rendez-vous sur la place!



L'apparition! La cathédrale de Cologne, pour nous ça devrait être en belle pierre grise, ici c'est noir et sombre mais quelle architecture, la caméra a presque chauffé tant à l'extérieur qu'à l'intérieur; les vitraux, retables, autels, probablement qu'au moment de rêver à cette vision, le soir, mon lampion était déjà consommé!

Ici je me tais et vous laisse contempler quelques clichés que j'ai retenus, pendant ce temps, moi je me replonge dans mes rêves, en vous souhaitant de vivre ces moments!



Face à ce monument, comment en apprécier la grandeur, le style, les proportions sans penser aux générations de travailleurs qui s'y sont succédés.

On fait le tour, on clique, on ne peut pas s'imaginer qu'on ramènera la cathédrale de Cologne dans son téléphone!

Sur la place, des artistes assis, couchés, allongés en train de réaliser des fresques au sol, alors que tout le monde respecte l'environnement de chacun.

Assez résisté, c'est à l'intérieur qu'il faut aller, il y a 36 ans j'y ai pris quelques photos en me disant « j'espère que ce sera bon » ce que je n'ai pu constater qu'au retour à la maison aujourd'hui je vais me reprendre même si je dois me garder le doigt sur la glace ce soir. Go! On y va!







Même si on est allé au paradis, il faut revenir sur terre sans oublier de jeter un dernier coup d'œil à la porte principale.

J'ai glissé un mot au début de cette journée sur les dimensions, sur la place il y a effectivement une réplique grandeur nature de ce que l'on retrouve en haut des deux clochers!



Artiste au travail!

Il est prévu une sortie, on va sortir. Le navire est à quai à Coblence, ce qui signifie selon les origines; confluent, effectivement c'est à la rencontre du Rhin sur lequel on navigue et la Moselle.



Avant d'être à quai on a profité de notre approche avec vue sur la forteresse Ehrenbeitstein et même des gondoles pour un accès privilégié et très panoramique, nous on sera sur l'autre rive.

Coblence est une ville de musées, d'églises et de résidence de princes comme un peu partout en Allemagne

Que ce soit le musée de la Vallée moyenne du Rhin,



l'église St-Flurin qui est devenue un lieu Évangélique,



l'église Notre-Dane ou encore l'église de
Jésuites...



Ou encore les maisons de princes

Ce qui m'a particulièrement frappé ces sont
les sculptures ou fontaines sur les
magnifiques places, représentant la vie
quotidienne du peuple.





L'enfant au tambour, la dame recevant une contravention pour avoir vendu ses légumes ou la fontaine au centre de la place.

Un fois que le guide a indiqué le chemin du retour, chacun rentre « à la maison » à son rythme pour

le souper et la surprise de la soirée.

Rassemblement encore une fois du groupe Traditours sur nos divans habituels et là commence le plaisir : un groupe bavarois : le bon monsieur à l'accordéon, un autre en culotte courte et son tuba (je crois) et la charmante « mamazelle » pour la partie vocale. Dès les premières notes on sait qu'on aura du plaisir « Ein prosit » c'est international on sait qu'il faudra prendre une bière.

C'est la seule photo que je peux partager mais je n'ai pas compté tous les vidéos qui sont en mémoire

La musique est tellement entraînante que mes souliers m'ont amené sur le plancher de danse pour une samba Oufff que c'est loin!



Transeuropéenne jour 6

Ce ne sera pas trop difficile cet avant-midi, il n'est prévu que de la navigation, mais sur la section du Rhin dite « Romantique ».

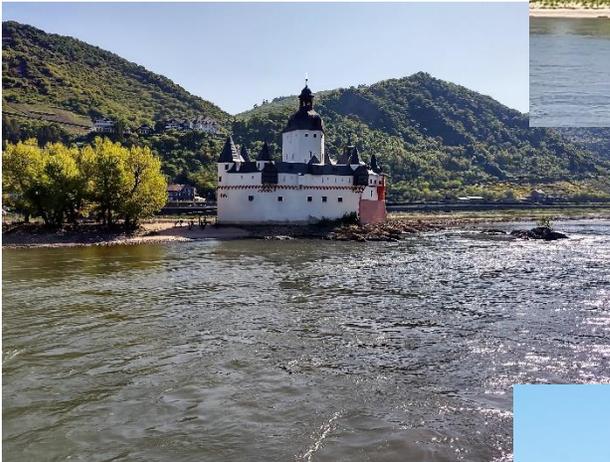
Une anecdote qui m'a suivi pour le reste du voyage c'est que ce matin après la marche, les exercices et le Taïchi sur le pont soleil j'ai commandé à notre serveuse de bar un « café capuccino » avec une « larme de cognac », au goût je crois plutôt qu'elle avait une « peine d'amour », mais on va s'y faire.

On nous a bien parlé de Rhin Romantique, justement à droite j'aperçois un château en montagne, sur la rive ombragée, puis un autre, deux séparées par un mur de pierre



dans la vallée, un sur une île au milieu du Rhin.





Un rétrécissement du Rhin est causé par un cap, on se croirait à Québec, c'est plutôt le rocher de la Loreley, nom d'une nymphe, qui attirait les marins jusqu'à leur perdition sur les rives.

Ce devait être le côté romantique de la navigation, pas du tout, juste le temps de se tourner la tête, sur l'autre rive, ensoleillée cependant, que des plantations à flanc de montagne ... c'est formidable.

Ça commence comme ça, un château, un village et les vignes à même la montagne pour s'assurer du maximum d'ensoleillement.



Avez-vous pensé faire les vendanges à l'automne dans un tel paysage, on n'a qu'à dire « prends un rang et remonte-le jusqu'en haut! »

Et c'est comme ça pour toute cette région le long du Rhin, l'église, le village et la montagne recouverte de vignobles.



Avant que les yeux chauffent, on est passé à table, évidemment avec du vin, depuis le matin qu'on ne fait que voir les vignes! Ça s'est poursuivi en après-midi jusqu'à 15 h. Maintenant à quai à Mayence, on met pied à terre et on part en tournée.

Mayence, première ville d'Allemagne pour le commerce du vin, je l'aurais deviné! Située en face du confluent du Main, on en reparle un peu plus loin.



Marche en ville, on ne pouvait pas passer à côté d'une église et de maisons à colombages.



Sa cathédrale a plus de 1000 ans!

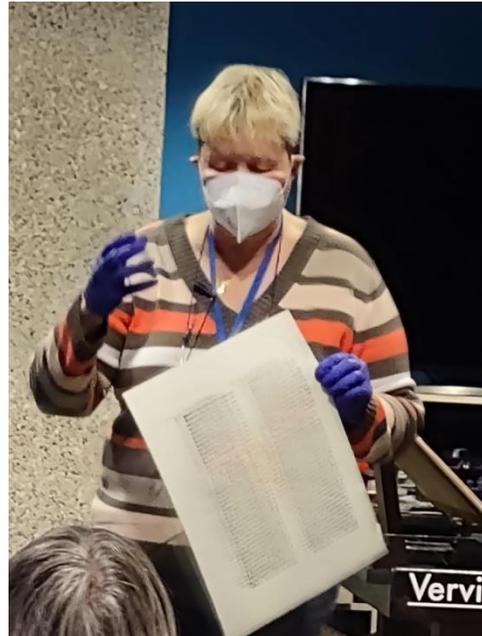
Ce n'est pourtant pas ce qui est identifié comme étant le point culminant de cette marche en ville!



Voilà, le Musée mondial de l'imprimerie ou le Musée Gutenberg.



Imprimerie, Gutenberg, la Bible, voilà pour le lien à faire. À l'entrée c'est la direction d'un petit amphithéâtre pour la présentation du montage de caractères,



assemblage pour une page et impression de cette même page. C'est ainsi que fut imprimée la première Bible, un exemplaire original y est encore conservé.

Comme à l'accoutumé, le chemin du retour est identifié, le temps libre nécessaire pour visiter la cathédrale et hop ,,,, à tantôt au navire.

L'anecdote à se rappeler : le nom des rues est affiché en bleu dans une direction et en rouge dans la direction perpendiculaire d'où le gag « si vous avez trop bu prenez les rues en bleu parce que celles en rouge mènent au fleuve »

Une visite résumée en quelques mots mais qui aurait rempli toute la demi-journée alors qu'il n'y avait que 2 heures de disponibles L'horaire fluvial doit être respecté!

Transeuropéenne jour 7

Le titre de la croisière comprend le Rhin et le Main, Aussitôt après avoir quitté Mayence le navire bifurque à gauche, non plus un fleuve mais plutôt un canal, ce qui permettra de franchir les montagnes sans faire de « portage ».



7h30 je prenais mes premières photos sur le pont soleil, j'écrirai Main, ici il est écrit Mainz!
Comment franchir des montagnes? Il s'agissait d'y penser, des écluses. 8h30 la première écluse nous attend; on entre, fixe les amarres, ferme les portes, laisse entrer l'eau pour en ressortir à un niveau plus élevé!

Cette manœuvre se répétera une trentaine de fois pour atteindre la ligne de séparation des eaux et une vingtaine pour redescendre au niveau du Danube.

Il faut prendre ça calmement, le temps fera bien les choses, nous sommes en sécurité et surtout en vacances et le café est fourni sur demande!

Petit inconvénient, il y a beaucoup de ponts et surtout ils sont bas, notre abri sur le pont soleil doit donc être abaissé et il faudra surtout être très vigilants!



Chemin faisant, ou plutôt fleuve faisant c'est maintenant à Francfort à nous ouvrir les bras, on lit Francfort sur le Main! Navire, passerelles suspendues, ponts et building y sont bien présent.



C'est samedi aujourd'hui, pas surprenant que sur la rive opposée les « party » soit déjà pris en plein début d'après-midi.

J'ai déjà noté qu'un élément fort apprécié d'une croisière fluviale et la proximité. Voyant notre navire « Douce France » à quai en est certainement la concrétisation.





Évidemment que c'est à pied que nous visiterons Francfort, allons-y. Quelle belle apparition que cet édifice.

À remarquer les motifs au sol c'est bien sur une grande place que l'on se retrouve, que la vie mondaine s'en donne à cœur joie.



Que dire en effet de ce magnifique passage avec un pont reliant les deux édifices.



Le guide part en éclaireur quelques instants, question de trouver le meilleur chemin pour atteindre notre prochain rendez-vous, il

faudra bien affronter cette foule et s'y trouver un passage.



Je me souviens de voir de petits groupes en pleine conversation, un peu comme à la guerre on forme un cercle autour de nos provisions : bière et vin simplement pour délimiter son « territoire ».

Le rendez-vous étant à la porte d'un magasin « grande-surface », voilà, c'est ici, maintenant l'ascenseur doit nous mener au 7^e étage; un bar, un restaurant, un observatoire



Pas question de même chercher une table ou une chaise libre, c'est samedi, mais pour la vue c'est tout à fait formidable, encore une fois je vais jouer du clic-clic!

Avoir plus de temps, ça donne le goût de s'arrêter pour une consommation et le temps d'une bonne discussion au-dessus de Francfort. C'est formidable.





Si ce n'est pas le centre-ville c'en est certainement près.

C'est dans ces occasions qu'il nous arrive de penser qu'on est quand même privilégiés de pouvoir profiter de si beaux

moments ensemble!
Merci à la vie!

Ok! C'est compris : vous prenez l'ascenseur, descendez au RC,



rassemblement à la porte principale! Encore un fois ce sera l'affrontement de la foule jusqu'à la Cathédrale, pour un moment de calme et de méditation.



Passons par le musée des fouilles archéologiques qui sont demeurées sur place, de même qu'un temps d'histoire de l'évolution de la région.

À la sortie, quelle belle découverte architecturale en direction de la grande place.



Oui, oui on va y arriver il faut seulement prendre le temps de jouir de l'architecture, les fontaines, les ruelles.





Nous y voilà sur cette fameuse place. Se placer au centre et cliquer en tournant sur soi-même et ensuite prendre le temps de contempler tant de beautés architecturales.

Une visite au paradis!

C'est le R umerberg, place centrale du quartier médiéval de Francfort.



Avant de quitter la place un dernier coup d'œil sur la « doyenne »!





Suivez le guide maintenant pour rentrer au navire, étant si près il n'est pas question de faire venir le car.

Un instant, un pont avec son achalandage du samedi après-midi : la foule, un accordéoniste, des cadenas à profusion, mais pas le temps d'arrêter, le navire nous attend!

Très peu pour moi, je vais sur le pont goûter à cette frénésie, peu de photos mais quelle belle séquence vidéo je pourrai partager au retour. Un dernier coup d'œil avant de quitter et maintenant je « met les gaz » pour finalement arriver au navire presque en même temps que le groupe, disons que j'ai fait un peu de « cardio »! C'était à voir mais surtout à vivre!



Journée remplie d'émotion, la tête remplie d'images, deux cartes mémoires en support, ça prendra bien quelques coupes de vin au souper.

C'était Francfort!

Transeuropéenne jour 8

Bonne fête des mères, ce n'est pas la première fois qu'on est loin de la maison pour cette fête, mais c'est ensemble que la journée sera fêtée.



Cette journée ne prendra pas beaucoup de pages du Journal de bord, c'est indiqué « Journée de navigation »!

J'aime bien regarder mais si j'ai une occasion d'arrêter et prendre de la photo, là je suis heureux.

Passant à Miltenberg, ou le capitaine a pitié de nous, ou c'était planifié à l'avance, le groupe est invité, si ça nous tente, à mettre pied à terre, ce serait à 8h15 mais il faut être de retour au navire à 10h.

Pas de

problème; je suis chaussé, mon sac à dos est prêt, caméra et téléphone sont aussi disponibles. C'est un go!

Je n'ai pas de notes sur Miltenberg mais on nous dit que c'est pour admirer les maisons à colombages. Comme celle-là!



Que dire de cet assemblage de matériaux dans la construction de cette résidence?

Il n'y a pas qu'un style unique, il faudrait faire l'analyse de cet assemblage.



J'ai beaucoup apprécié ces enseignes qu'on ne peut pas manquer tellement elles s'avancent dans la rue.



Pour un dimanche il est un peu tôt pour les restaurants mais on peut constater que l'important c'est d'être en plein air, en bonne compagnie et non pas dans le grand luxe.





Rendons-nous à la place centrale ou probablement Place de la fontaine, c'est là que les cyclistes et marcheurs de montagne s'y donnent rendez-vous mais dans quel décor?



J'écris mais il me semble qu'au bout de la rue il y avait un château, Je ne retrouve pas la photo, mais oui il faut regarder dans le fichier de la Sony!



Et je pourrais continuer ainsi à voyager dans mes souvenirs, mes écrits, mes photos alors que tout ça semble encore présent à ma mémoire!

Soyons sages et entrons au navire pour dîner. Grand merci de nous avoir permis cette escapade non planifiée.



Salutations à Miltenberg, je ne vous dirai pas « au revoir » mais je me souviendrai!





C'est la poursuite de la « Journée de navigation », en PM pour s'ajuster aux horaires des écluses l'équipe d'animation nous propose encore une sortie, une simple marche en ville jusqu'à l'église et on revient! Tout le monde est toujours disponible pour mettre pied à terre. On est à Wertein.

Évidemment ça commence par ces ruelles en pavé. Il ne faut pas manquer les décorations différentes à chaque entrée de domicile.



Après la visite de Miltenberg ce matin, les maisons à colombages ne nous surprennent plus même si on dirait que le style change à chaque occasion.

Surprise en plein cœur du village avec cette maison bleue, la seule que nous ayons vue de ce style.



Vouloir s'arrêter pour prendre une consommation est une cause désespérée, surtout le dimanche et avec l'achalandage des piétons. Touristes, cyclistes et marcheurs de montagne.

Rassemblement à la sortie du village, c'est ici que se fait le choix : vous rentrez au navire ou vous prenez encore un peu de temps pour flâner, la seule restriction étant d'être là pour 19h30 au souper.

Pour nous deux ce sera le groupe « vous restez » parce qu'on a vu un château là-haut où l'on pourrait aller vérifier si ce serait possible de se désaltérer tout en admirant le paysage de haut.



Pour mon information j'ai fait une recherche sur Wikipédia qui dit : « La ville est dominée par un imposant château avec un donjon de 25 m. Le monastère de Bronnbach, une ancienne abbaye cistercienne fondée en 1151 est devenue un lieu culturel reconnu. »



Notre choix était basé sur le fait que c'était « là-haut ».

Pour la photo, la question se pose : est-ce qu'on est penchés ou s'il y a dénivellation?



Un menu en bois avec pentures, en autant qu'ils servent de quoi se désaltérer, ce fut le cas avec Johanne et Bernice.



Ceux qui n'ont pas fait la montée, ne savent pas ce qu'ils ont manqué, nous ce sera demain que les mollets et quadriceps nous ferons connaître leur verdict.

Même si ce n'était que pour la vue sur la région, je referais cet « escapade ».



C'est formidable de contempler cette ville qui occupe les deux côtés du Main.



.Wertheim et ton château, merci de nous avoir accueilli!

Transeuropéenne jour 9

Bon lundi! Pas de presse ce matin, comme hier on devait naviguer mais on a visité, ce matin c'est encore de la navigation.

D'abord marcher sur le pont pour faire mes « pas », exercices de groupe, capuccino et compter les



écluses.



Des ruines de château, une agglomération est probablement en vue, je cherche Karlstadt, le quai où l'on mettra pied à terre.

Mais toute particularité du paysage attire mon attention et me fait cliquer Pour me souvenir.



Accoster, c'est correct, mais la visite est prévue à Würzburg à une demi-heure de car d'ici. Point de rencontre pour le début de la visite : la Résidence.



Le titre n'annonce rien d'extraordinaire, ce serait l'ancien palais des princes-évêques au 18^e siècle. On verra bien!

Le seul fait de franchir la porte principale et sa grille nous fait changer d'idée sur la Résidence.

Difficile d'avoir une vue de la façade de cet édifice qui fait, nous a-t-on dit plus de 160 m de long, et toutes les places de stationnement sont bien remplies. Au moins j'aurai gardé la partie centrale du deuxième étage.

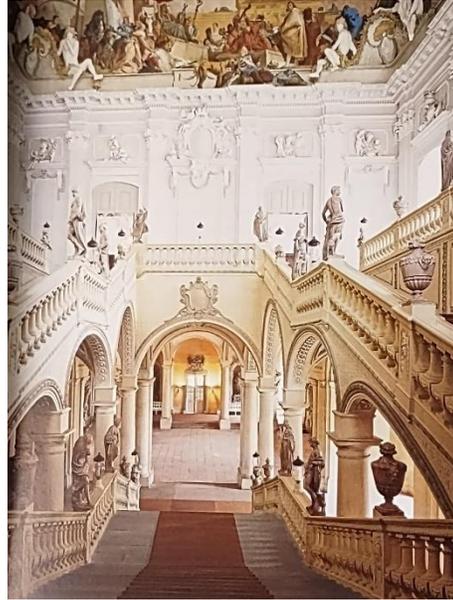


Lors de ma préparation j'avais mis en mémoire une photo tirée d'internet.

La visite ne comprendra qu'une quarantaine d'appartement sur une quantité phénoménale. On est prêt, allons-y! On doit d'abord passer par le vestiaire et laisser sac à dos et caméra! Il faudra se contenter de regarder.

À l'entrée ce ne sont que des OH! et des AH! à la seule vue de l'escalier principal menant à l'étage. (Photo tirée d'un guide acheté sur place).

On en a eu pour une bonne demi-heure seulement pour avoir les informations sur les fresques du plafond représentant les quatre continents (de jadis) avec les dorures, la quantité de personnages, les détails historiques. Voilà pour le style « baroque »!



Une illustration rendra si peu la vue que l'on a en entrant dans la chapelle.

Et dire que je dois garder tout ça dans ma petite mémoire, mais que ferai-je quand je la perdrai?

S'extasier devant tant de beautés mais ne pas pouvoir les partager même en photo c'est dommage et maintenant il faut passer à autre chose; direction le musée du Dôme!



C'est beau de l'arrière mais regardons les choses en face.



Et pourquoi pas à l'intérieur?



Que de la dorure, des sculptures, des vitraux et que dire de ceci, le bas d'un vêtement sacerdotal tout en dentelle, vous y croyez, hé non c'est de la sculpture!



Probablement que le guide en avait assez de nous lorsqu'il commence à donner ses directives : par là si vous voulez aller au vieux pont, par là pour retourner au car devant la résidence, rendez-vous dans une heure!

Pierrette et moi n'aurions jamais manqué une nouvelle découverte alors c'est la choix A, le vieux pont.

Pont de pierre, voie piétonne et carrossable en pavé, statues de chaque côté, je vous présenterais une photo du pont Charles à Prague, c'est à s'y méprendre.



Les tours de garde et clochers à l'extrémité en ajoutent pour la ressemblance de ces deux ponts. Ce sera à ajouter à notre mémoire et tenter d'en faire la différence ou la ressemblance.



Je disais une heure, je crois bien qu'on en a eu un peu plus, même suffisamment pour acheter une robe en lin au retour. Il reste encore un peu de temps, faisons un petit saut dans les jardins de la Résidence.

Je n'ai pas pu présenter la façade de la Résidence, je me reprends avec cette entrée de la partie droite donnant sur les jardins.



Petit lac, sculptures, fontaines, des arbres taillés « au petit ciseau », ce n'est que l'extérieur, alors quand je parlais de l'intérieur on peut se l'imaginer.

Je crois bien que la mémoire et les cartes mémoires en ont eu pour leur argent aujourd'hui, rentrons au navire pour tenter de « digérer » tout ça!



Transeuropéenne jour 10

On ne parle pas de navigation ce matin, Rothenburg ob der Tauber nous attend dans environ 1 h 30 de car. Il faudra essayer de comprendre, le car roule vers le sud et le navire continue sa navigation vers les nord!

Je lisais lors de ma préparation : « la cité est demeurée à peu près dans son état de l'époque de la Renaissance. Elle n'a plus subi de transformation depuis la guerre de Trente Ans ». Nous voilà donc de retour au XIVE et XVe siècle.

C'est compréhensible que les autocars ne puissent pas entrer à l'intérieur des murs, un peu de marche ne nous fera pas de tort.



Une ville fortifiée, ça veut aussi dire des accès en quantité limitée, les résidences y ont aussi pris leur place avec les années.



Vient ensuite le fameux point de vue typique de cette ville.





Patience, on est toujours en direction de la place centrale ou grande place, c'est là que se trouve l'hôtel de ville, à gauche.

Question d'organisation; le guide est prévu pour cet après-midi, le repas pour un peu plus tard, donc temps libre pour explorer les environs.



Comme le dit Pierrette « on se fait des remarques » et nous voilà partis dans les ruelles.



De ruelles, en maisons à colombages, clochers, portes fortifiées, le paysage nous fait des surprises à chaque détour.

Certainement l'église centrale avec la fontaine, les explications nous seront fournies en après-midi.



On s'est même déniché un photographe pour ramener des preuves que nous y étions vraiment.



De retour sur la grande place, c'est probablement l'heure du dîner à voir l'achalandage. Le restaurant n'y échappe pas, une place pour quatre, une autre pour six, merveilleux il s'est libéré une petit coin, une table pour dix, le groupe Traditours sera autour de la même table.



La synchronisation n'est pas parfaite, après le repas la guide n'est toujours pas disponible, il faut donc organiser encore un peu de notre temps. On fait quoi? Moi j'ai vu cette tour et avec mon zoom j'ai même cru y apercevoir des gens au sommet, alors MOI c'est là que je vais. Évidemment Pierrette est partante aussi, Joanne et David de même.

Facile, trouver l'accès et même un ascenseur nous amène au 2^e étage, une belle grande salle avec des escaliers là-bas, on monte. Voilà que ce sont maintenant des escaliers en bois, puis de plus en plus étroits qui nous mènent à une petite salle où une gentille

demoiselle nous offre de faire la dernière partie moyennant quelques euros.

Cette fois c'est une échelle et une petite porte qui donne sur l'extérieur, 5 minutes maximum! Allez savoir combien de fois je peux « peser sur le piton » pendant ces cinq minutes, pour voir quoi, en voici quelques spécimens.



Pour terminer avec la grande place, là où on a dîné ou déjeuné.



« Vos minutes sont écoulées »
OK on redescend. Problème avec la petite porte, moi, mon sac à dos et ma caméra ne veulent pas passer en même temps!

OK j'ai réussi!

Résultats : « Ça en valait la peine » pour les 4 valeureux qui sont montés, un n'a pas pris l'échelle, un ne s'est sorti que la tête à l'extérieur et deux ont admiré le panorama. Évidemment Pierrette, mais c'était pour me surveiller.

Et maintenant allons-y avec la guide qui ajoutera tout le plan historique à ce que l'on peut voir individuellement : l'église, le couvent des sœurs, les parcs, les tours d'accès et de guet.





Accès au couvent avec porte à arche, pignons et tour.

Faisant le tour du village dans les sentiers ceinturant cette place fortifiée, il ne faut pas se surprendre d'y croiser des tours.



Par le fait même, dans un détour, on voit apparaître le développement du village, toujours sur les hauteurs.



Près de deux heures de car pour rejoindre le navire qui a continué à naviguer et probablement passer quelques écluses.

C'était Rothenburg ob der Tauber.

La récompense ce soir, un repas marocain avec la « marmite » sur la table.

Dire qu'on a aussi pris du vin serait superflu, on y a pris goût depuis le début du voyage.



Transeuropéenne Jour 11

Une journée où ce n'est pas indiqué « navigation » alors pas de temps à perdre, le départ du car est prévu pour 8h30.



Ce matin nous sommes à Nuremberg, le seul fait d'évoquer ce nom m'a ramené au Reich allemand, la guerre mais surtout les suites avec le procès de Nazis qui s'est tenu ici-même, on n'a pas visité mais je me suis rappelé. C'est ici!

La COVID est aussi passé par ici et a fait en sorte que les autobus de touristes ne laissent plus les gens sur la grande place, en bas. Il faut plutôt se stationner « hors les murs » et ainsi débiter la visite en haut de la forteresse ou le château impérial et descendre.

Bizarre cet accès à la forteresse courbée! Construite ainsi elle



n'a jamais été prise par les « béliers » qui défonçaient les portes à cette époque.

L'avantage de commencer en haut est d'avoir une vue magnifique sur la ville.



Croiser des maisons à colombages fait maintenant partie de nos habitudes, on est en Allemagne!



J'ai lu dans ma préparation que ce château était réputé pour son donjon de 30 m de haut, je crois bien que c'est lui.

Voilà maintenant je me pose la question si on monte ou si on descend, une chose est

certaine c'est qu'il faut être bien chaussé.



Autre particularité on disait que



c'était construit sur un « rocher de grès », pas besoin d'en dire plus, on l'a vu!

On devrait se rendre à Marktplatz, si ce n'est pas ici c'est certainement un quartier très achalandé.



Ce n'est pas la destination, ce qui ne nous empêche pas de regarder et bien entendu de photographier.

Chemin faisant on passe devant la boutique du pâtissier et il faut arrêter non pas seulement pour regarder les vitrines mais pour goûter le pain d'épice dont ils se font une spécialité.



Nous voilà sur la place centrale avec son église et sa tour au centre, ce sera notre point de repère.

Temps libre et ensuite il ne nous restera qu'à remonter aux portes de la forteresse pour y retrouver notre car.

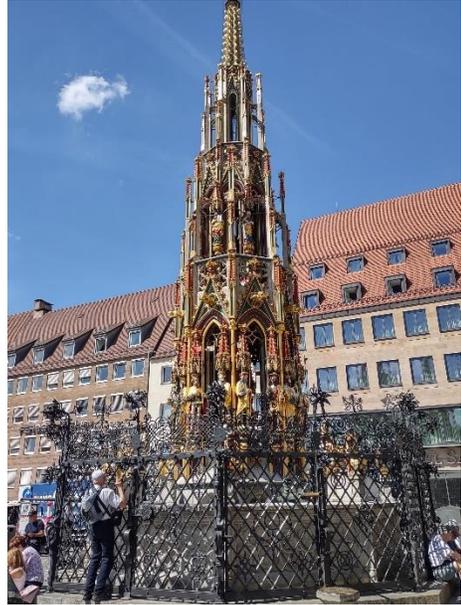
En car on doit rejoindre notre navire quelque part sur le Main.

Avec les communications, le rendez-vous est le long du Main au beau milieu des campeurs. Pas assez de profondeur, le navire ne peut pas accoster.

Un peu plus loin il y a un quai. OK, les installations sont magnifiques et la manœuvre peut commencer. C'était jusqu'à ce qu'un « bavarois », une armoire à glace en habit de travail viennois signifiait au capitaine qu'il était sur un terrain privé et d'aller ailleurs, le ton ne laissait pas place à la discussion même si je n'ai pas compris l'allemand.

Retour à l'étape précédente, pas plus de succès, on recule à l'entrée de la rade près d'une écluse, pour nous ce sera à pied, enfin on monte à bord.

Quelle aventure! On a mangé quand même, mais à 20 h.



Transeuropéenne Jour 12

Revenus de nos émotions d'hier, ce sera un avant-midi tranquille à faire « rien » si ce n'est marcher, gymnastique douce, Tai Chi et prendre un capuccino bien entendu.



Et l'avant-midi se passe ainsi, sans oublier de contempler le paysage à babord et à tribord.

11h30 ce n'est pas l'heure du dîner mais on nous convie au bar pour un « apéro bavarois », allons voir.

Assiette d'abord, suivi d'une saucisse bavaroise, l'autre table un immense bretzel avec sauce, ce ne serait pas complet sans y ajouter une bonne bière.



Bon appétit!

On est en Bavière il faut bien en profiter,
J'ai bien dit que c'était l'apéro, justement on nous appelle à la table.

Menu : gigot de porc, chou rouge et au dessert un « forêt noir ».
Après ça je crois qu'il faudra aller faire une sieste.

Ce sera de courte durée parce qu'à 14 heures on doit mettre pied à terre à Passau.



Petite ville de Bavière, la suggestion de visite est l'église.

Souvent en Europe on a de magnifiques fontaines sur la « place » principale.



La visite de l'église en valait la peine.



Branlebas de combat quelques minutes après l'arrivée sur le navire.

Passau est au confluent de trois rivières : Danube, Inn et Ilz. Mais qu'y a-t-il de particulier?

Chacune provenant de régions différentes y amène une eau de couleur différente : l'eau verte du

Danube, les eaux brunes du Inn et noires de l'Ilz.

Et facilement distinguables avant que le tout fasse un mélange plus uniforme.

Avec Traditours, on finit toujours par créer une petite famille, aujourd'hui l'appel a été lancé pour un regroupement sur le pont soleil. Quelle occasion?



Un souper formel, une bouteille ou deux de champagne à partager, une petite liqueur gracieuseté de Joanne, notre accompagnatrice.

La conjointe du responsable des activités et du personnel était du voyage avec fiston qui voulait voir papa.



Papa et maman se sont costumés (un peu) pour cette occasion.



Comme le thème change à chaque soir, ce sera le souper espagnol aujourd'hui avec de la paëlla aux fruits de mer.



La vie n'est pas facile en croisière!
Mais « ça va bien aller »!

Transeuropéenne Jour 13

Oups! La pluie ce matin, on avait oublié que ça existait.

Quelques mots sur Melk, en Autriche, où nous nous trouvons ce matin :
« Abbaye surplombant le Danube, elle abrite depuis 900 ans des moines de l'ordre bénédictins et fut d'abord construite comme château fort de Babenberg »



C'est donc sous la pluie qu'on prend le car, quelques minutes de transport et nous y sommes. Bizarre, le car nous laisse sur le stationnement et on doit prendre l'ascenseur pour descendre deux étages pour débiter la visite, disons plutôt se rendre au bâtiment principal.

Une première porte pour se mettre à l'abri, ce n'est pas la bonne, il faut se rendre à la deuxième qui donne sur la cour intérieure. C'est là que le guide nous accueille avec le mot d'encouragement matinal : « pas de photos à l'intérieur » je dois donc être assez précis pour rendre compte de la visite.



Au moins je vais profiter du temps qu'on est à l'extérieur pour me rappeler de ce que j'ai appelé la cour intérieure, immense et avec une fontaine centrale!

Détail au-dessus d'une porte centrale d'un des quatre murs.



Juste avant d'atteindre les salles avec interdiction de photos, on peut toujours poser l'escalier.

J'ai aussi parlé d'une fontaine centrale, même si la photo a été prise en sortant, je peux bien la placer ici dans mon texte.

Passons d'abord par le musée pour y découvrir différents artefacts des années passées ici par les moines. Il ne fut pas surprenant d'y trouver plusieurs vêtements sacerdotaux, des vases sacrés, des peintures de la vie de méditation

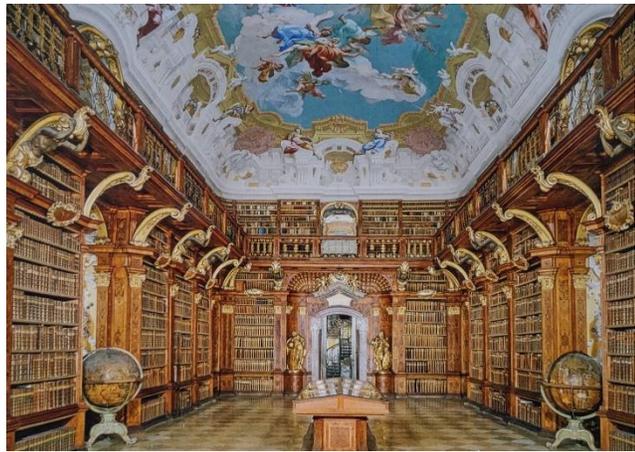


Exposition rehaussée par le regroupement des objets, l'aménagement des pièces, un véritable spectacle de son et lumière, croyez-moi!



Ce n'est que pour nous mettre l'eau à la bouche parce que viennent la salle de marbre et la bibliothèque!

Je n'ai pas l'intention de publier alors je me permets d'insérer quelques « cartes postales » achetées à la procure de l'abbaye avant notre sortie, des photos de meilleure qualité que ce que j'aurais pu prendre.



Les fresques du plafond sont indescriptibles, il n'y a qu'à s'arrêter, admirer et tenter de découvrir tous les détails.

Avant que notre mémoire nous indique « disk is full » c'est sur le balcon qu'on sort prendre l'air, contempler la région à nos pieds mais aussi la façade de l'église que l'on pourra visiter et admirer.



Et voilà, juste à nos pieds, la ville de Melk parce que l'Abbaye a été construite sur le cap rocheux.

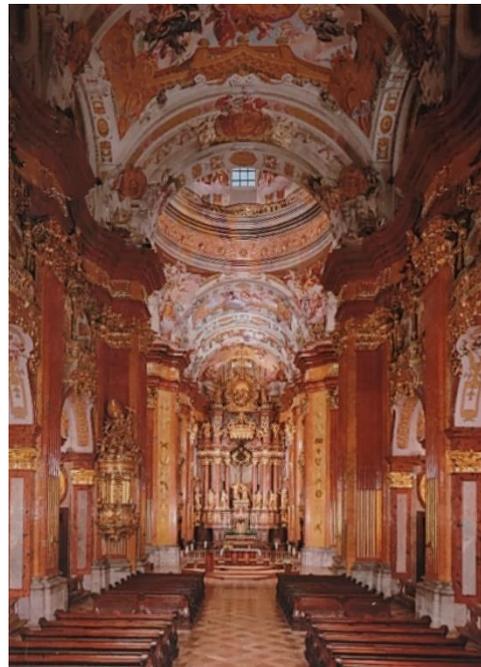
Évidemment que les paroissiens
avaient leur église tout en bas alors
que les moines bénédictins avaient
celle du haut.



On ne s'éternisera pas dehors, c'est au-
dedans qu'il faut voir et comme ce n'est pas
la partie musée, les photos seront
probablement permises.

Allons voir!

Hé non! On a dû se contenter de cartes
postales
achetées à
la
boutique!



Il y a une abbaye, donc des moines, ça ne fait pas que prier, il y a bien aussi des jardins à s'occuper.

Chemin faisant vers la sortie et comme le soleil était revenu on s'est permis quelques minutes pour visiter ces jardins.



Il y avait une tour, l'endroit idéal pour explorer visuellement les alentours.

D'abord le « chalet », richement décoré, l'endroit idéal pour prendre un café et se détendre.

Direction la sortie, une allée magnifiquement aménagée, et comme on le disait, les cars sont au fond à gauche, deux étages plus haut!



Vue de la région avec un petit coin de l'abbaye.

L'entrée principale, quand je parlais de la première porte, c'est celle-ci!



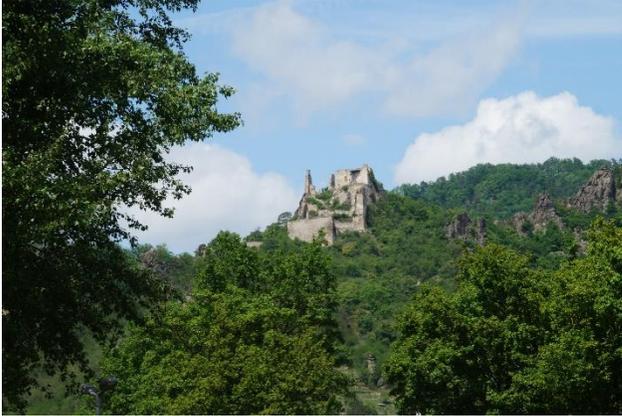


C'était donc la visite de l'Abbaye de Melk en Autriche.

Désolé de ne pouvoir partager toutes ces images qui demeurent dans nos mémoires Pas de photos!

Comme certains nous diraient, « vous aller finir par comprendre », visiter Melk pour la deuxième fois ce n'est pas donné à tout le monde, mais je peux vous le souhaiter de tout cœur.

Allez, il faut rentrer au navire pour le dîner, la navigation se continue.



La journée n'est pas terminée, nous naviguons toujours sur le Danube et même on nous propose pour cet après-midi une sortie à Durnstein. Nous ne sommes pas venus ici pour nous reposer, on verra plus tard, pour le moment Durnstein nous attend.

« Il est connu pour son château, où selon la légende, Richard Cœur de Lion a été retenu prisonnier par le duc Léopold IV après leur dispute pendant la troisième croisade. »

Je veux voir!

Quelle apparition que ce château! Les instructions : « Allez tout droit, tournez à gauche et le premier sentier à droite c'est là ». C'est suffisant Pierrette et moi sommes en route.



Très beau sentier, puis des escaliers en pierre, puis en roche et finalement à même le cap, go, go, go c'est en haut.

Il faut quand même connaître ses limites (celles inscrites sur son permis de conduire) et au pied du dernier mur Pierrette a fait



une pause et moi encore quelques marches mais on n'est pas venu si loin pour se laisser seul, je me contenterai de photos. Quelle aventure autant redescendre que monter!



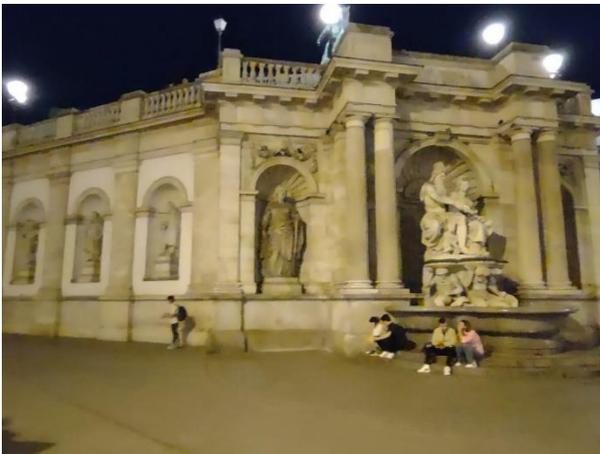
Quelques minutes pour flâner dans ce petit village médiéval, prendre une glace bien méritée et rentrer au navire en longeant le vignoble!



Souper Autrichien ce soir après une journée bien remplie!

Pas d'inquiétude pour la conduite, le capitaine s'en occupe, on a autre chose à faire ou à boire!

Nous sommes en direction de Vienne et voilà que les manœuvres d'accostage sont réalisées, le car est disponible pour une visite de « Vienne by night »!



Pas facile de partager tout ce que l'on voit et entend jusqu'au moment de stationner le car, de mettre pied à terre et de marcher dans les rues de Vienne, en Autriche!

Pas facile de décortiquer les siècles, les styles d'architecture, les édifices des princes, des nobles, des élus. Palais, opéra, hôtel de ville!



Il y a de tout!

Rentrons au navire et si on est capable de dormir après une journée pareille ce ne sera que repos pour les neurones qui sont sur le point de surchauffer.



Le navire demeure à quai et demain sera une autre journée à Vienne!

Ouf! J'ai eu peur!

Bonne nuit!

Transeuropéenne Jour 14

Il ne faut pas rester sur nos pensées de la veille, Vienne est encore là, justement le car nous attend pour le départ à 7h30. Cette fois on traverse Vienne d'est en ouest pour aller visiter le château de Schönbrunn, revivre l'histoire de Sissi!

« En route nous pouvons admirer l'architecture de l'ancienne monarchie austro-hongroise, le célèbre Ring, l'opéra d'État, le palais de la Hofburg, le musée d'histoire naturelle, l'hôtel de ville et le Burgtheater. ». Tout ça vu en car quand on pouvait le voir et encore avoir le reflexe



assez aiguisé pour réussir à prendre une photo.

Je devrai consulter le document que nous a proposé la guide ou encore me référer au texte de ma préparation avec Wikipédia. (en Annexe)



La destination et le palais de Schönbrunn, commençons à nous faire des remarques pour le rassemblement de fin de visite, ici entre les deux colonnes à l'entrée, facile à retrouver.



Avant de parler de partir, on va commencer la visite, entrons dans la cour. WoW!

Quelques pas un peu de zoom pour admirer l'entrée principale.

Un palais qui a du vécu; destruction, rénovation, guerre, encore rénovation Et dire que pendant près d'un siècle il servait de « résidence d'été des Habsbourg avec le faste de la vie de la cour à l'époque de Marie-Thérèse »



Il faut voir toutes ces pièces : salle d'attente, salle de bal, bureau de travail, antichambre, salle de repos et on s'en attendait bien : « pas de photos à l'intérieur »!

Les yeux dorés, la mémoire pleine à craquer, il fallait bien quand même en sortir, quel terrible détachement!



Alors allons au jardin, chez-nous je parlerais d'un potager, ici c'est plutôt un domaine! Des allées à faire des boulevards, des fleurs en devenir (nous ne sommes qu'au début mai) il ne faut pas manquer la fontaine et pour ce qui est de la Gloriette (là-haut sur la montagne) ce sera pour la prochaine fois ou

plutôt des reportages télé que l'on pourra découvrir au retour.

Voilà pour l'ensemble.



Et maintenant un peu plus rapproché.

Encore un peu plus près, Pierrette et moi voulons bien avoir un souvenir de notre passage à la fontaine.

Si ce n'était pas de tourner le fer dans la plaie, je joindrais à ce Journal de bord un montage photos de nos trois passages à cet endroit!

Chut! Il ne faut pas le dire!



Vienne



Schoenbrun



Suivre les directives de rassemblement, la cour, les tours, la sortie.

Reprendre le car on retourne au centre-ville, évidemment il fait clair donc on pourra voir!



Le car nous « livre » près du fleuve, remonter la rue principale et ce sera l'église ou cathédrale St-Stephen.

Une visite à l'intérieur, une vue à l'extérieur, emmagasiner les souvenirs visuels c'est primordial.



Il faut quand même retourner, venir à

Vienne et ne pas manger une viennoiserie ce serait presque péché. Ok il faut en trouver une! Manger, tenir la caméra, photographier, je manque de main, voilà la solution.

Retour au car à temps pour le déjeuner (dîner) à 13 h et le navire quitte Vienne, pas de problèmes pour nous, le capitaine s'occupe de la route surtout qu'on doit quitter l'Autriche pour entrer en Slovaquie, on met le cap sur Bratislava.

Le rocher et le château sont en vue et à 16 h c'est le départ pour la visite du château et de la ville de Bratislava en Slovaquie.

Ce sera plutôt deux châteaux, l'un à la frontière avec l'Autriche est complètement détruit.



L'autre, longtemps à l'abandon entre 1811 et 1950 le château a été reconstruit en style autrichien. Le car nous y amène.



Ce n'est pas un château à visiter mais à voir et profiter de la vue magnifique sur la ville.



Effectivement on profite de la vue des ponts sur le Danube.



Visite des environs, les jardins, les fondations de l'ancienne chapelle et beaucoup d'histoire.

Il est maintenant temps d'amorcer notre descente en ville pour une visite de la vieille partie de Bratislava.



Constater l'architecture, le mode de vie, même un mariage avec tout le cortège des invités descendait en ville.



L'Europe avec ses place et rues en pavé, plus souvent piétonnes qu'ouverte à la circulation automobile.



Une place, une fontaine, celle-ci semble avoir plus la vocation de rafraîchissement.



Entrée plutôt consulaire que résidence familiale.

« Puis nous nous dirigerons vers la place centrale bordée de bâtiments élégants dont certains de style Art Nouveau, elle est dominée par le vieil Hôtel de ville ».



Pas trop dépaysé, même St-Georges est du voyage.



Une particularité de cette ville ce sont les sculptures, l'une dans le style Napoléon accoudée à un banc et semblant vouloir engager la conversation avec les gens qui s'y arrêtent.

Et que dire de celle-ci, le « superviseur » qui arrive de nulle part pour veiller à la bonne exécution des travaux.





Il faut entrer au navire, ce soir c'est le souper de gala, réception par le capitaine et l'équipe, champagne et direction la salle à manger, lumière tamisée, vin du pays, canard, veau, fromage et strudel au dessert.

C'est le souper du capitaine, lumière tamisée, rideaux tirés, ce soir « on joue à la madame »





Il y a de quoi avoir l'eau à la bouche, ce que l'on a fait.

Pourquoi ne pas profiter du passage du photographe à notre table pour avoir un souvenir de nous deux sur la même photo c'est rare.



Avant-dernier souper sur le navire, il faut penser aux valises, demain on sera dans un autre ailleurs pour la dernière journée en « mer » ou en « fleuve ».

Transeuropéenne Jour 15

Autre jour, autre pays, même fleuve le Danube. L'arrivée est prévue à Budapest en Hongrie, je ne voudrais pas manquer cette entrée pour tout l'or du monde, j'irai déjeuner après les photos.

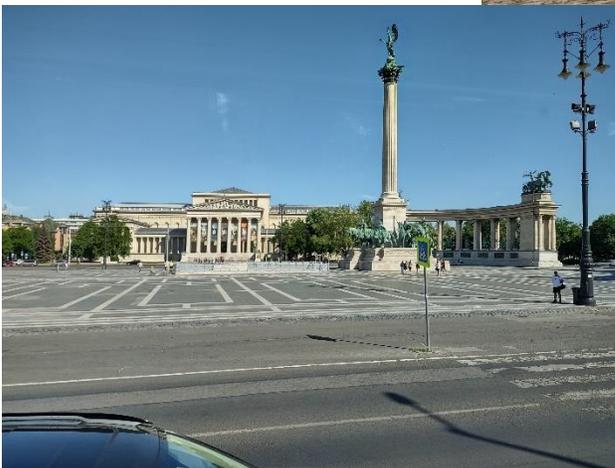
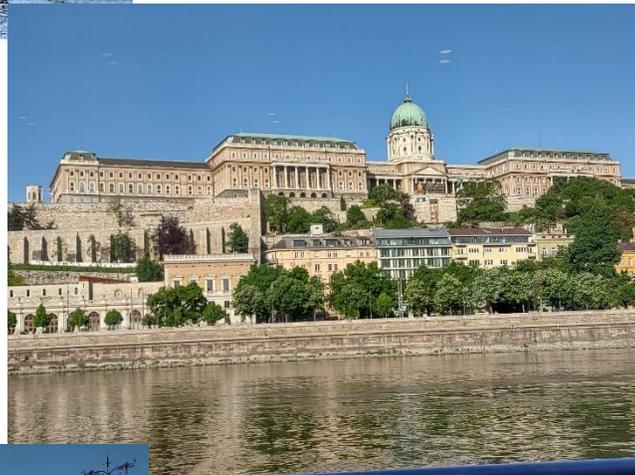
Budapest est « considérée comme l'une des plus belles villes d'Europe et comme la perle du Danube, son panorama, le quartier du château de Buda, l'avenue Andrassy et le métropolitain du Millénaire figurent au patrimoine mondial de l'UNESCO » c'est ce qu'on en disait avant que nous arrivions.



Allons voir!

Trois choses essentielles à ne pas manquer : le Parlement

Le quartier du château.



La place des héros.

Du calme, pour ne pas s'étouffer, prenons ça une bouchée à la fois!

Direction la Place des Héros, « construite pour célébrer les mille ans d'installation des Magyars dans la plaine de Hongrie », on ne parle donc pas d'hier ou avant-hier.

Une esplanade immense avec la tour et en demi-cercle les statues des héros de l'histoire hongroise.

La voilà cette tour du millénaire gardée par



des chevaux à sa base, plutôt par des chefs de nations.

Il faut s'ouvrir les yeux très grands pour embrasser cette partie de l'esplanade. Chanceux que nous soyons les premiers touristes ce matin sinon ce ne serait que la foule.





rénovation).

Voilà c'est la meilleure façon que j'ai de représenter un si bel aménagement, je ne me lancerai pas dans les mille ans d'histoire de ce que ça représente mais on peut imaginer.

Pour compléter, de chaque côté de l'esplanade deux bâtiments sensationnels, un musée et de l'autre côté l'opéra. (Un était en

Il faut se résigner à quitter cette place remarquable mais j'en garderai des souvenirs impérissables.

Direction, le quartier du château donc la rive « Buda » alors qu'on dira la rive « Pest » pour le quartier du Parlement. Buda...Pest!

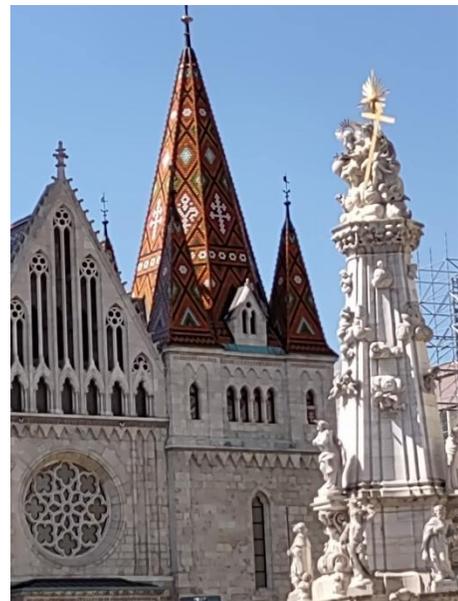
Évidemment que ce n'est pas le car qui nous amènera près de l'église, on marche à travers les résidences décorées, les places historiques et les bars terrasse.



Puis une première vue de l'église Mathias ou Notre-Dame-de-l'Assomption de Budavar.



À défaut de la prendre en entier sur un même cliché on va la décortiquer.



Les motifs du toit sont gravés dans nos mémoires à tout jamais.





Pourquoi pas l'intérieur?

C'est dimanche et on va à l'église pour prier, pour les cérémonies et non pas en touriste!



On pourra quand même profiter de notre temps pour arpenter le Bastion du pêcheur qui fait face au Danube.

C'est de là que la vue sur le quartier Pest est la meilleure. Voir le parlement ne quittera pas notre mémoire réelle ou virtuelle à tout jamais.



Bon voilà, le guide nous annonce que son tour est terminé et qu'il nous reste du temps libre pour arpenter les rues entourant l'église, le Bastion et le Château. Personne ne voulant quitter le guide, on l'a suivi à la trace pendant cette heure libre, ce fut merveilleux.



Il faut maintenant se rappeler les directives pour retrouver le car et rentrer au navire.

Un peu tard, le dîner ne fut servi qu'à 13 h 30, mais l'après-midi est libre.

Je l'avais dit hier, il faut penser aux valises, ce qui fut fait mais pas pour occuper tout l'après-midi, Pierrette et moi serons le long du Danube dans le quartier Pest pour flâner en ce beau dimanche après-midi, seuls à Budapest en Hongrie.





On en profite pour pratiquer nos selfies, admirer le paysage, goûter aux parcs environnants

Quelle liberté, loin de tout mais au beau milieu des gens profitant des terrasses.



Pas de difficulté pour nous de retrouver notre navire qui nous servira pour le dernier souper, dernier coucher avant de nous laisser partir pour l'hôtel.

Les voyageurs en ce temps de COVID sauront de quoi on parle quand je dis qu'on a dû s'installer pour compléter le fameux ArriveCan, d'où l'importance qui avait été noté au début, ayez un « téléphone intelligent », la génération papier est derrière nous.



Durant ce voyage on a pris goût à la cuisine de chaque pays, ce soir ne sera pas différent, on aura droit à une touche Hongroise, tant pour le service, pour le vin que pour la cuisine.

Ça ne se termine pas là, ce soir on sort en ville pour un spectacle de danse hongroise.

La musique, le violon, les coups de talons, j'en avais presque mal aux hanches simplement à les voir danser. Je vais voir si j'ai une photo, ce serait difficile de garder une vidéo dans un cahier.



C'est tout ce que j'ai trouvé mais plusieurs vidéos éveilleront mes souvenirs, s'ils venaient à disparaître.

Demain 9h on doit libérer la cabine.

Transeuropéenne Jour 16



Branlebas de combat ce matin, les valises doivent être dans le passage avant d'aller déjeuner. Départ prévu pour 9 h.

Un dernier coup d'œil sur le Danube, le quartier Buda.

Sur le quai on s'affaire à loger nos valises, ou suivra bientôt.



Et c'est au tour du Douce France de recevoir notre dernier coup d'œil, nous avons grandement apprécié ces derniers jours.

« Départ pour une csarda, auberge typiquement hongroise au cœur de la Puszta »

Nous sommes accueillis par un « homme à cheval » en costume typiquement hongrois.



Voilà pour le domaine, dire que ce matin nous serons le seul groupe à être reçu dans ce vaste espace.



On doit dîner ici, la surprise c'est que nous devons préparer le goulasch et les gâteaux hongrois nous-même, mais sous supervision.



La table est mise, du moins les ingrédients!

En détail voici ce que ça donne : pommes de terre, oignons, échalotes, œufs, beaucoup de paprika fort



Et pour ce qui est de la main d'œuvre, on est 12 plus le guide local, de la main d'œuvre à bon marché.



Pierrette a été assignée aux pommes de terre!

Il y aura aussi des gnocchis, petites boules de pâte qui cuiront avec le reste.

Une fois la pâte prête, on en prend un peu avec ses mains et on la roule dans la paume.



Au dessert on a prévu des gâteaux hongrois. Oui c'est beau mais la pâte ne se fera pas d'elle-même. On casse les œufs, on assaisonne, on brasse.

Le feu avait été allumé un peu à l'avance pour la viande, tout ce que l'on a préparé ira dans cette marmite dont le paprika, non pas une cuillerée mais au moins deux louches à soupe, ça sent juste à passer un peu près.



Le temps que ça mijote, c'est dans les routes environnantes qu'on a eu droit à une promenade en cariole.



Un coup d'œil au goulasch et on a un peu de temps pour les démonstrations d'habileté dans le stade aménagé sur la ferme.

D'abord la présentation d'un

lipitzan, quelle allure!

Sans selle, un attelage de 5 chevaux, debout sur l'arrière!

Envie d'essayer?



Un attelage à quatre, en voiture, dans un circuit planifié, pas facile non plus.



Si la préférence va à la lenteur au lieu de la vitesse, il y a toujours des bœufs.

Maintenant la tournée des enclos, quelle belle place pour se rafraîchir.



Les moutons sont aussi bien représentés, un peu de bruit les fait sortir à l'extérieur.

Ceux-ci sont des représentants de la race Mérinos!

Il y aurait bien les chevaux « mère-fille » dans les stalles mais ce ne serait pas l'idéal d'aller à l'intérieur et de passer à l'interrogatoire à l'arrivée.

Ok! On a flatté des chevaux. On est entré au Canada. On n'a pas amené de maladies.



L'heure du repas.



Comme quand j'étais jeune (il y a bien longtemps)



Allons plutôt voir pour le dîner.





Une de nos tables est déjà prête, les deux le sont. On est 12, six par table comme sur le navire.

Le goulasch est servi, deux marmites, deux litres de vin, pour six, on va essayer de se tirer d'affaire.

Pas nécessaire d'assaisonner, ça sent le paprika à plein nez.



Puis vient un temps de quitter.

Un peu plus et on devait me tirer par les oreilles.

On aura passé une journée avec les gauchos en Hongrie!

Ça ne s'oubliera pas!

Mes notes de fin de soirée disaient :

Spectacle des chevaux dans le haras, spectacle d'habileté, coup de fouet.

Visite des écuries (chutt) Chevaux Lipitzan et leur petit. »



On rentre à l'hôtel à Budapest, le temps d'une petite marche en ville, un brin de toilette pour le souper d'adieu.

Notre accompagnatrice présente son petit discours résumé du voyage, l'émotion est à son comble en parlant de la COVID mais chacun a son petit mot d'appréciation.

Un membre du groupe lui retourne l'ascenseur pour un accompagnement des mieux réussis.

Ouvrant l'œil ce matin je peux constater que la vie communautaire a repris dans les rues de Budapest.



Pour nous ce sera Budapest-Paris
Paris-Montréal
Et demain le car de Montréal à
Québec pour rentrer à la maison.

« Maman c'est fini! »